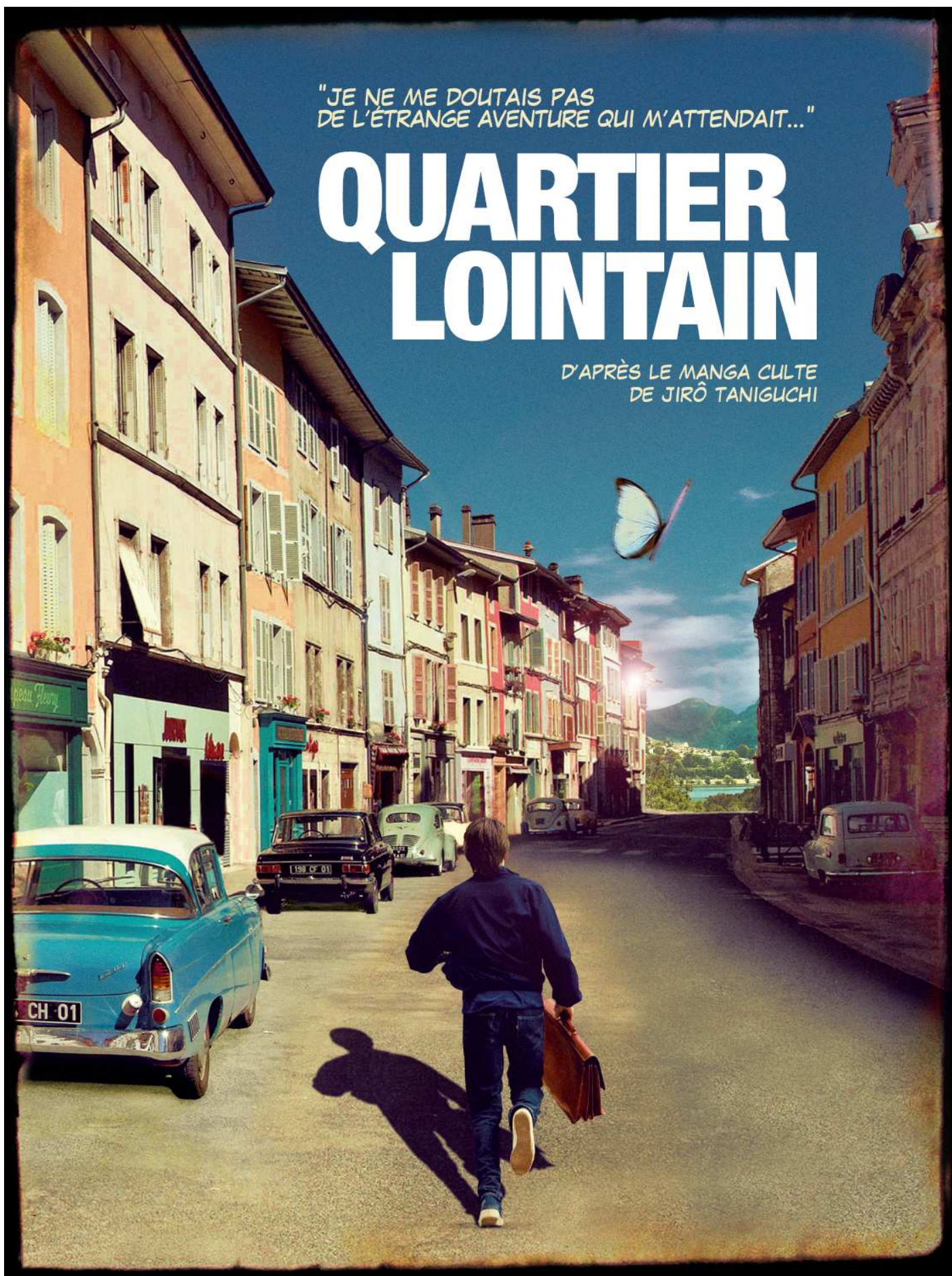


"JE NE ME DOUTAIS PAS
DE L'ÉTRANGE AVENTURE QUI M'ATTENDAIT..."

QUARTIER LOINTAIN

D'APRÈS LE MANGA CULTE
DE JIRÔ TANIGUCHI



Entre Chien et Loup, Samsa Film, Archipel 35, Pallas Film
présentent

**PASCAL GREGGORY
JONATHAN ZACCAÏ
ALEXANDRA MARIA LARA
LÉO LEGRAND**

QUARTIER LOINTAIN

Un film de SAM GARBARSKI

Scénario, adaptation et dialogues

JÉRÔME TONNERRE, SAM GARBARSKI, PHILIPPE BLASBAND

D'APRÈS « HARUKANA MACHI'E » DE JIRÔ TANIGUCHI

© Jirô Taniguchi /Shogakukan Inc.

Édité par Shogakukan, Inc. Tokyo.

Édition française *Quartier lointain* publiée par Casterman

Musique Originale AIR

Sortie le 24 novembre

Durée : 1h38 - Format : 1.85 - Son : SR-SRD

Dossier de presse et photos téléchargeables sur
www.quartierlointain.com

DISTRIBUTION

Wild Bunch Distribution
99, rue de la Verrerie 75004 Paris
Tél. : 01 53 10 42 50
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch-distribution.com

RELATIONS PRESSE

Laurence Granec – Karine Ménard
5bis, rue Kepler
75116 Paris
Tél. 01 47 20 36 66
laurence.karine@granecmenard.com

Synopsis

Thomas, la cinquantaine, père de famille, arrive par hasard dans la ville de son enfance. Pris d'un malaise, il se réveille quarante ans plus tôt, dans son corps d'adolescent. Projeté dans le passé, il va non seulement revivre son premier amour, mais aussi chercher à comprendre les raisons du mystérieux départ de son père. Mais peut-on modifier son passé en le revivant ?

Conversation avec Jirô Taniguchi et Sam Garbarski

Jirô Taniguchi, comment vous est venue l'idée de *Quartier lointain* ?

Jirô Taniguchi : Tout a commencé par un rêve assez étrange... Dans ce rêve, je retournais dans mon enfance et je réussissais à déclarer ma flamme à la jeune fille dont j'étais amoureux au collège. J'ai brodé sur cette idée : la possibilité de retrouver sa vie et son corps d'enfant tout en gardant son esprit d'adulte. Avec évidemment toutes les conséquences que cela impliquerait et surtout cette question lancinante : si je remontais le cours du temps, profiterais-je de tout ce que je sais pour changer l'avenir ?

Depuis sa publication en 2002, cet album a connu un énorme succès en France et en Europe, comment expliquez-vous cet engouement du public occidental ?

J.T. : Franchement, je n'en ai aucune idée. J'ai beau m'être souvent posé la question, cela demeure un merveilleux mystère. Au Japon, *Quartier lointain* a obtenu un Prix du Secrétariat à la Culture, mais n'a pas connu un succès public comparable. C'est d'autant plus étonnant pour moi que cette histoire se déroule au début des années soixante, dans un contexte très japonais. J'imaginais plutôt mes lecteurs à l'image d'Hiroshi, le personnage principal, un cadre moyen, un « salary man » d'une quarantaine d'années comme il y en a beaucoup à Tokyo. Que des Belges, des Français ou des Italiens puissent comprendre et apprécier un univers aussi différent des leurs, a été à la fois, un immense bonheur et une révélation.

Sam Garbarski, qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter cette histoire au cinéma ?

Sam Garbarski : Ce n'est pas mon histoire et pourtant c'est tellement mon histoire ! Même si *Quartier lointain* se déroule aux antipodes, dans un pays et une culture très différents des nôtres, ce manga véhicule des valeurs et une émotion universelles. Tout le monde ou presque peut s'identifier au personnage d'Hiroshi et se laisser emporter dans son voyage. Cela d'autant mieux que Taniguchi est parvenu à créer un climat étrange, épuré, poétique. L'aspect formel est crucial dans cette œuvre : la mise en scène, les cadrages sont parfaits, les décors apportent une vraie profondeur et puis il y a le « mâ », ces instants suspendus où tout se dit sans paroles. La vraie difficulté n'était pas de transposer l'histoire en France, mais de restituer au mieux cette dimension esthétique dans le film. Pudeur, émotion, retenue sont les mots clés que je me suis imposés pour raconter cette histoire.

Qu'avez-vous dû changer dans l'histoire originale pour en tirer un film ?

S.G. : Le danger, c'était de rester esclave de l'œuvre originale, de ne pas trop oser y toucher. Mais une BD n'est pas un story-board. Aussi parfaite que soit la narration sur le papier, elle ne peut pas passer telle quelle à l'écran. Je me suis donc progressivement approprié l'histoire, en changeant quelques détails et surtout en la recentrant sur son ressort dramatique : le départ du père. J'ai volontairement semé aussi quelques petites

madeleines dans le décor, des scènes que j'ai vécues, des objets qui me sont chers. Il y a la montre de mon père, sa voiture, le genre de polo qu'il portait, la façon dont il tenait son verre... Il est mort, mais je l'aime tellement que cela m'étouffe encore par moments. Je lui ai dédié ce film. J'aimerais surtout que les spectateurs ne sachent pas trop, en sortant du cinéma, si cette histoire a bien eu lieu. Thomas a-t-il vraiment voyagé dans le temps ou a-t-il tout imaginé ? Sans faire du freudisme de comptoir, on peut voir *Quartier lointain* comme un travail analytique, une recherche de soi sans divan mais avec une plume.

Jirô Taniguchi, qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans le scénario de Sam Garbarski ?

J.T. : Le fait que le personnage principal soit devenu un dessinateur de manga. Je craignais qu'un métier aussi spécifique puisse poser des problèmes dans le déroulement de l'histoire... Mais après avoir vu le film, j'ai même oublié qu'il ne l'était pas dans l'histoire originale ! La jeune fille dont il est amoureux est assez différente aussi. Dans le scénario, son personnage est plus fort, elle a de la répartie, elle ne se laisse pas faire et finalement, je dois admettre que cela passe très bien. Le manga original est fortement marqué par le contexte de l'après-guerre au Japon et j'ai beaucoup apprécié que le scénario en ait tenu compte et soit parvenu à le transposer en France, dans des modalités à peine différentes.

Quelle(s) impression(s) gardez-vous du film ? Qu'est-ce qui vous a le plus touché ?

J.T. : Le film a retranscrit mon œuvre d'une manière plus esthétique que dans le manga original. Le déroulement de l'histoire se fait avec un suspense approprié, une tension présente tout le long, et le rôle de la bande originale m'a beaucoup fait réfléchir. La musique du groupe Air permet de transmettre de manière plus réelle et plus forte les sentiments de chaque personnage, cela donne une vraie dimension artistique au film. J'ai été frappé par la force du paysage où s'est déroulé le tournage. Les décors alentour, le lac de Nantua, les contreforts alpins étaient magnifiques et jouent un rôle très important dans le film. C'est le genre de paysage qui donne du relief aux émotions et permet de raconter des histoires sans avoir besoin des mots. Pour moi, toute l'œuvre est marquante, mais si je devais retenir une scène, ce serait évidemment celle des retrouvailles avec le père. Je retiendrais aussi le passage très émouvant qui n'est pas dans mon manga : celui où l'on voit Thomas enveloppé dans un drap blanc se jeter dans les bras de sa mère.

Si comme Thomas vous pouviez revivre l'année de vos quatorze ans, que feriez-vous ?

J.T. : Je pense que j'aurais le courage d'aborder cette fille et de lui déclarer enfin ma flamme (rires). Je crois que j'en profiterais aussi pour davantage me cultiver, étudier... Je serais toujours mangaka, mais je me donnerais un peu de temps avant d'entrer dans la vie active. Je réalise aussi qu'à cet âge-là, il y a beaucoup de choses que j'aurais aimé dire à mes parents, mais à l'époque j'en étais incapable... Et finalement, c'est très bien comme ça ! C'est peut-être la leçon de cette histoire. C'est en découvrant qu'il ne peut pas changer le cours de la vie qu' Hiroshi progresse.

S.G. : Je ne changerais probablement rien, c'est ce qui fait la beauté de cette histoire. Ou alors des détails, mais je ne toucherais pas à l'essentiel. Quatorze ans c'est l'âge où l'on prend conscience de beaucoup de choses et où on les ressent un peu autrement parce qu'on est en passe de devenir un homme. En fait, j'aimerais tout revivre.

SAM GARBARSKI - FILMOGRAPHIE

1998	<i>La Dinde</i> (court métrage)
2000	<i>La vie, la mort, le foot</i> (court métrage)
2001	<i>Joyeux Noël Rachid</i> (court métrage)
2003	<i>Le Tango des Rashevski</i>
2007	<i>Irina Palm</i>
2010	<i>Quartier lointain</i>

PHILIPPE BLASBAND
(Co-scénariste du film)

J'ai acheté *Quartier lointain* le jour même de sa sortie en Belgique et après l'avoir lu, j'ai tout de suite pensé à Sam. Même si cela se passait dans le Japon des années soixante, je sentais qu'il y avait là une histoire pour lui : une époque et surtout des émotions très proches de celles qu'il a connues et qu'il garde encore à fleur de peau. En fait, je me suis souvenu d'une vieille photographie aperçue chez lui, où on le voit adolescent au milieu d'une bande de copains. Tous fixent l'objectif, lui regarde une fille qui rougit... Dans mes scénarios, j'essaie qu'il y ait toujours une résonance autobiographique.

Pourquoi avoir situé le film en France ? Parce qu'en Belgique, l'histoire serait tout à fait impossible ! D'abord parce que l'action se situe dans les années soixante et qu'à cette époque, comme en attestent tous les documents sonores qu'il s'agisse de Monsieur tout le monde ou d'universitaires, l'accent belge était énorme ! Et donc pas très simple à exporter. Ensuite, nos paysages ne se prêtent guère aux décors montagnards. Nantua en revanche, est complètement entourée par des sommets, on ne voit jamais l'horizon, ce qui crée une ambiance très particulière. Et puis, la Belgique, c'est petit : impossible de se retrouver comme Thomas, coincé quelque part. On peut toujours appeler un taxi !

Comme Taniguchi s'appuie beaucoup sur des techniques cinématographiques, je pensais que *Quartier lointain* serait facile à adapter, un peu comme un roman de Simenon. J'avais tort ! La causalité est complètement différente en bande dessinée. Il y a beaucoup de conventions, d'ellipses entre les cases que le lecteur accepte, mais qui ne passent pas sur grand écran. Il nous a fallu trois ans de travail et plus de soixante versions différentes pour trouver enfin le bon scénario. Et le renfort de Jérôme Tonnerre pour en venir à bout.

JÉRÔME TONNERRE
(Co-scénariste du film)

Sam et Philippe étaient devant un vrai casse-tête. Dans le manga, le retour dans le passé se déroule sur plusieurs mois, puis, au milieu du récit, le héros se rend compte enfin qu'il est revenu l'année même où son père avait mystérieusement disparu. Ça passe très bien en BD, mais c'est complètement inimaginable dans un film ! Ce n'est même plus un rebondissement, c'est un virage à 180, une autre histoire... J'ai proposé que Thomas se souvienne tout de suite de cet événement qui va marquer le reste de sa vie. Ça me semblait plus plausible. Dès son retour dans le passé, il est donc hanté par cette idée ; son personnage est plus intériorisé, plus contemplatif. De même, nous ne nous sommes pas appesantis sur sa vie au collège ; notre ambition n'était surtout pas d'américaniser le manga japonais en un mauvais remake de *Retour vers le futur* ou encore de *Peggy Sue s'est mariée*. Nous avons aussi étoffé le personnage du père. Dans l'histoire originale, c'est un homme un peu fruste, pas très curieux, qui disparaît presque sans explication. Il fallait le rendre plus complexe, souligner son humanité. Au Japon, *Quartier lointain* a d'abord été pré-publié sous forme de feuilleton. Chaque chapitre est en soi, une petite histoire complète. La grande difficulté, c'était de donner une unité à l'ensemble, de rester fidèle à ces petits miracles de fraîcheur et de simplicité, tout en tissant l'air de rien, une trame invisible.

COMÉDIENS - FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES

PASCAL GREGGORY

- 2005 *Gabrielle* de Patrice Chéreau
2006 *La Tourneuse de pages* de Denis Dercourt
Pardonnez-moi de Maïwenn
2007 *La Môme* de Olivier Dahan
La France de Serge Bozon
2009 *Rebecca H* de Lodge Kerrigan
Nuit de chien de Werner Schroeter
Le Bal des actrices de Maïwenn
Clara de Helma Sanders-Brahms
Rien de personnel de Mathias Gokalp
2010 *Le mariage à trois* de Jacques Doillon
L'Enfance du mal de Olivier Coussemacq
Quartier lointain de Sam Garbarski

JONATHAN ZACCAÏ

- 2005 *De battre, mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard
Entre ses mains de Anne Fontaine
2006 *Toi et moi* de Julie Lopes-Curval
2007 *Vent mauvais* de Stéphane Allagnon
La Chambre des morts de Alfred Lot
2008 *Les Yeux bandés* de Thomas Lilti
2009 *Élève libre* de Joachim Lafosse
Simon Konianski de Micha Wald
2010 *Blanc comme neige* de Christophe Blanc
Robin des Bois de Ridley Scott
L'Âge de raison de Yann Samuell
Quartier lointain de Sam Garbarski
Si tu meurs je te tue de Hiner Salem

ALEXANDRA MARIA LARA

- 2005 *La Chute* de Oliver Hirschbiegel
2007 *Control* de Anton Corbijn
L'Homme sans âge de Francis Ford Coppola
2008 *La Bande à Baader* de Uli Edel
2009 *The Reader* de Stephen Daldry
L'Affaire Farewell de Christian Carion
2010 *Quartier lointain* de Sam Garbarski

LÉO LEGRAND

- 2007 *Jacquou le Croquant* de Laurent Boutonnat
2008 *Les Yeux bandés* de Thomas Lilti
Les Enfants de Timpelbach de Nicolas Bary
2010 *Quartier lointain* de Sam Garbarski

AUTOUR DE *QUARTIER LOINTAIN*

FRÉDÉRIC BOILET

(Auteur et dessinateur, a adapté le manga en français)

Je connaissais *Quartier lointain* depuis sa prépublication au Japon dans le magazine « Big Comic », en 1998. J'ai trouvé l'histoire superbe et universelle : j'ai pensé qu'elle pourrait toucher un public plus large que celui des seuls « fans » de manga. Pour moi, une vraie traduction est une création. C'est l'occasion unique d'essayer d'améliorer l'oeuvre originale, de l'enrichir, de la compléter. À chaque fois que possible, avec Kaoru Sekizumi, le traducteur, nous n'avons pas hésité ; ce qui différencie notre travail d'une adaptation plus classique... J'ai pu m'approprier *Quartier lointain*, parce que Taniguchi et moi étions amis, nous avons lu nos œuvres respectives et les apprécions. J'ai fait moi-même toutes les retouches, mais en reprenant son dessin, grâce à l'ordinateur. Je lui ai soumis chaque planche et il les a validées. Pour que mon adaptation soit réussie, je savais qu'on ne devait pas la voir. Les dialogues, la narration, les dessins devaient être aussi naturels que s'ils avaient été directement conçus en français, et dans le sens de lecture occidental. Cela représente une montagne de travail. Plus d'un an et demi pour les deux volumes ! Je crois bien avoir passé autant de temps, peut-être même plus, à adapter *Quartier lointain* que Taniguchi à le dessiner !

TANIGUCHI ET LE CINÉMA

Le cinéma

La BD japonaise est très marquée par le langage du cinéma. Je suis moi-même un gros consommateur de DVD, j'en loue énormément chaque semaine, ça me nourrit. Je regarde beaucoup de genres différents, mais les derniers films qui m'ont transporté datent maintenant de cinq ou six ans. Il y avait *La Vie des autres* du réalisateur allemand Florian Henckel von Donnersmarck et surtout *Le Retour* du Russe Andreï Zviaguintsev. C'est un peu l'inverse de *Quartier lointain*, l'histoire de deux frères déstabilisés par le retour de leur père. De cet homme depuis longtemps disparu, ils ne connaissent qu'une photographie. Les paysages du grand nord, la gêne palpable entre le père et les fils a quelque chose de magique.

Ozu

C'est une influence directe. J'ai vu ses films lorsque j'étais enfant, mais sans en apprécier toute la portée. Je m'y suis vraiment intéressé quand j'avais 30 ans. Aujourd'hui, j'ai tendance à tous les confondre ; à l'exception de *Voyage à Tokyo*, qui fait partie de mon panthéon personnel. Un jour, mon éditeur m'a suggéré de dessiner un manga comme une promenade, comme on la verrait dans un film d'Ozu. J'ai essayé et je me suis rendu compte que cela fonctionnait bien. Je me suis dit que j'avais trouvé quelque chose, une

tonalité que je ne me soupçonnais pas. C'est ainsi que *L'homme qui marche* est né et que j'ai commencé à écrire des histoires qui traitent du quotidien. Cela dit, le style d'Ozu, sa façon très particulière de filmer en plans fixes, n'est pas transposable en manga. La BD, il faut que ça bouge, qu'il y ait des gros plans, du mouvement. Plutôt que sa technique cinématographique, ce qui m'a le plus influencé, c'est son univers, l'atmosphère intemporelle qui se dégage de ses films, sa façon de jouer avec les silences. Ozu savait parfaitement capter le « mâ », ces instants suspendus où il ne se passe rien, mais où tout prend du sens. C'est une leçon de mise en scène que j'ai retenue, j'y pense à chaque fois que je dessine.

Manga versus cinéma

Question réalisme, il n'y a pas photo : le cinéma est incomparable. La présence des acteurs est une chose difficilement égalable dans un manga. Je dirais que c'est du « rythme réel ». C'est ce réalisme qui permet au spectateur de se glisser aussi facilement dans la peau des personnages du film. Et puis il y a la musique, qui est un moyen extraordinaire d'exprimer les sentiments des personnages d'une manière plus intense et plus complexe. Quand je dessine un manga, je réfléchis toujours à la dimension sonore. J'essaie de mettre en scène des sons, voire des musiques, pour produire des émotions chez les lecteurs, mais ça ne peut pas avoir le même impact... En fait, ce sont deux genres très différents. Leur seul point commun, c'est la réalisation. Dans l'un comme dans l'autre la création est collective, en équipe et les délais sont courts.

Un manga sur le cinéma ?

J'y pense depuis quelque temps. J'aimerais raconter la création d'un film. Mon personnage principal serait réalisateur, et à travers son histoire, on assisterait à la naissance du scénario, on aurait accès aux questions qu'il se pose, à ses doutes, à ses problèmes avec le producteur... En fait, tous les stades avant le tournage proprement dit. Je voudrais le dessiner de manière réaliste. Mais, à l'heure où je parle, je n'ai trouvé aucun éditeur ayant accepté ma proposition. C'est peut-être un sujet difficile à traiter en manga...

BIOGRAPHIE JIRÔ TANIGUCHI

Jirô Taniguchi est né le 14 août 1947 à Tottori. Il débute dans la bande dessinée en 1971 avec *Un Été desséché*. De 1976 à 1996, il publie, avec le scénariste Natsuo Sekikawa, *Ville sans défense*, *Le Vent d'ouest est blanc* et *Lindo 3*. Puis ils s'attaquent, toujours ensemble, aux cinq volumes d'*Au temps de Botchan*. À partir de 1991, Jirô Taniguchi signe seul de nombreux albums, dont *L'Homme qui marche*, *Le Journal de mon père*, *Quartier Lointain* ou encore *Terre de rêve*, publiés par Casterman. En 2004 paraît *L'Orme du Caucase*, un recueil de nouvelles adapté de l'œuvre de Ryûchirô Utsumi. *L'Homme de la toundra*, son nouvel opus, sort dans la collection Sakka en 2006. Le premier volume de *Quartier Lointain* a remporté, lors du Festival d'Angoulême 2003, l'Alph'Art du Meilleur Scénario. Il a également reçu le prix Canal BD des librairies spécialisées.

Collection SAKKA :

<i>Le gourmet solitaire</i>	24/10/2005
<i>L'Homme de la Toundra</i>	24/02/2006
<i>Le Sauveteur</i>	26/04/2007
<i>Blanco T.1</i>	11/03/2009
<i>Blanco T.2</i>	26/08/2009
<i>Sky Hawk</i>	14/10/2009
<i>Blanco T.3</i>	10/02/2010

Collection Casterman Ecritures :

<i>Quartier lointain T.1</i>	27/09/2002
<i>Quartier lointain T.2</i>	04/06/2003
<i>L'Homme qui marche</i>	12/09/2003
<i>Le journal de mon père</i>	17/03/2004
<i>L'orme du Caucase</i>	17/06/2004
<i>Terre de rêves</i>	24/03/2005
<i>Un ciel radieux</i>	08/09/2006
<i>Un Zoo en hiver</i>	10/06/2009
<i>Les années douces T.1</i>	25/08/ 2010

Collection Casterman Univers d'auteurs :

<i>Quartier lointain édition intégrale</i>	17/11/2006
<i>La montagne magique</i>	24/09/2007
<i>Le journal de mon père</i>	27/11/2007
<i>Le promeneur</i>	24/09/2008

Liste artistique

Thomas adulte
Bruno
Anna
Thomas adolescent
Sylvie
Corinne
Rousseau
Nelly
Rachel
Godin adolescent
Chabrot
Jules
Emma
Alice
Surveillant
Contrôleur
Prof de latin
Prof de maths
Adolescent salon de la BD
Dr Dumontel

Avec la participation de
Mémé Yvette
Catherine
Godin adulte

Pascal Gregory
Jonathan Zaccàï
Alexandra Maria Lara
Léo Legrand
Laura Martin
Laura Moisson
Pierre-Louis Bellet
Tania Garbarski
Laurence Lipski
Louis Bianchi
Théo Dardenne
Augustin Lepinay
Pauline Chappey
Juliette Lembrouk
Jean-François Wolff
Charlie Dupont
Jacques Berenbaum
Odile Mathieu
Clément Chebli
Patrick Zimmermann

Evelyne Didi
Sophie Duez
Lionel Abelanski

Liste technique

Réalisation

Scénario, adaptation et dialogues

Sam Garbarski

Jérôme Tonnerre

Sam Garbarski

Philippe Blasband

D'après « Harukana Machi'e » de Jirô Taniguchi

© Jirô Taniguchi /Shogakukan Inc.

Edité par Shogakukan, Inc. Tokyo.

Edition française *Quartier lointain*
publiée par Casterman

Musique Originale

AIR

Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin

Directrice de la photographie

Ingénieur du son

Directrice artistique

Créatrice des costumes

Maquilleuse Coiffeuse

Monteur

Monteuse son

Sound designer

Mixeur

Etalonneur

Directrice de production

Directrice de casting

Jeanne Lapoirie A.F.C.

Carlo Thoss

Véronique Sacrez

Anaïs Romand

Katja Reinert

Ludo Troch

Pia Dumont

Thomas Desjonqueres

Thomas Gauder

Peter Bernaers

Brigitte Kerger-Santos

Nathanièle Esther

Dessins de Thomas réalisés par

Frank Pé

Producteurs

Diana Elbaum

Denis Freyd

Jani Thiltges

Thanassis Karathanos

Karl Baumgartner

Sébastien Delloye

Une production

Entre Chien et Loup (Belgique)

Archipel 35 (France)

Samsa Film (Luxembourg)

Pallas Film (Allemagne)

En coproduction avec

Les Ateliers de Baere

RTBF (Télévision belge)

Rhône-Alpes Cinéma

En association avec

Wild Bunch

Avec le soutien

du Fonds national de soutien à la
production audiovisuelle du Grand
Duché de Luxembourg
du Centre du Cinéma et de
l'Audiovisuel de la Communauté
française de Belgique et des
télédistributeurs wallons
de Eurimages

Avec la participation de

Canal +
Cinécinéma
TPS Star
Mitteldeutsche Medienförderung
GmbH
Medienboard Berlin-Brandenburg
la Région Wallonne
la Région Rhône-Alpes

en association avec

Banque Populaire Images 10

avec le soutien

du Programme Media de la
Communauté Européenne et de i2i
Audiovisual
de la Procirep et de l'Angoa-Agicoa
du Tax Shelter du Gouvernement
Fédéral Belge
de Dream Touch
de Casa Kafka Pictures et de
taxshelter.be